



Quel harmonica choisir ?

diatonique, chromatique,
blues, country, jazz, celtique...

Bertrand "Chopin" Carbonneaux

Bonjour !

Avant de jouer de l'harmonica, tout d'abord : lequel choisir ? Il existe de nombreuses marques d'harmonicas, de nombreux modèles... Difficile de faire son choix, surtout quand on tombe sur de la publicité qui vous vante un harmonica « Back to the roots » ou en désigne un comme étant le « must du jazz » ou « le préféré des folkeux ».

Je vais vous donner les clés qui vont vous permettre d'y voir plus clair.

Tout d'abord, il faut distinguer les deux grandes familles d'harmonicas : les « diatoniques » et les « chromatiques ». Deux termes apparemment très techniques. Certains pensent que les diatoniques sont réservés aux débutants parce que plus petits que les chromatiques et que, lorsque l'on sait bien jouer, on peut passer sur un « instrument sérieux » que serait le chromatique. En fait, il n'en est rien : il s'agit tout simplement de deux instruments bien différents. Pour vous expliquer en détail ce qu'ils sont, commençons par définir les termes « diatonique » & « chromatique ».

1- Les sons toniques, les sons non-toniques

Lorsque l'on veut transcrire un morceau sur une partition, on utilise tout un tas de symboles qui vont nous indiquer quels sons reproduire, comment les agencer dans le temps et avec quelle intensité, pour ne mentionner que ces trois paramètres. Certains instrumentistes suivent des notes sur une portée, d'autres ne lisent que des rythmes. En effet, si un batteur suit une partition, il va se concentrer sur le rythme qu'il doit jouer, en intervenant sur les différents éléments qui constituent sa batterie (toms, caisse claire, cymbales, ...). Lorsque la baguette du batteur frappe une cymbale, on perçoit clairement le son émis sans que l'on n'ait besoin de caractériser sa fréquence. D'ailleurs, comment le pourrait-on ? A moins de disposer d'un instrument de mesure très sophistiqué, il serait très difficile de l'évaluer. Pire encore – si je puis dire – quelle note pensez-vous que joue un percussionniste lorsqu'il fait s'entrechoquer deux cymbales l'une contre l'autre ? Il génère tellement de sons à la fois qu'il serait vain de tenter de trouver la note principale qu'il joue. C'est ce que l'on nomme un son « non-tonique ».

A l'inverse, les sons « toniques » sont suffisamment reconnaissables à l'oreille pour que l'on puisse leur attribuer un nom : « sol », « fa dièse » ou « mi bémol » sont des noms de sons toniques.

2- La gamme diatonique

Lorsqu'un compositeur veut écrire une nouvelle œuvre, même s'il est très inspiré, il n'écrit pas les notes au hasard : il en choisit certaines qui font partie d'un ensemble cohérent, chacune ayant un rôle clairement défini. Cet ensemble est appelé « mode » ou « gamme ». La gamme la plus célèbre, celle qui porte le nom de « do majeur » est composée des notes «do », « ré », « mi », « fa », « sol », « la » et « si ». C'est une « gamme diatonique », c'est-à-dire un ensemble de sons cohérent qui chemine tonique par tonique, c'est-à-dire d'un son reconnaissable par sa hauteur à un autre situé à une autre hauteur.

3- La gamme chromatique

Le terme « chromatique » vient du grec « khrôma » qui signifie « couleur ». Vous verrez qu'en musique, on utilise beaucoup de termes du champ lexical de la peinture. Une gamme diatonique a déjà une certaine « couleur » : lorsque nous aborderons l'étude des modes, vous entendrez clairement la différence entre un mode majeur, un mode mineur ou un mode neutre. Ce que la gamme chromatique a de différent, c'est qu'elle contient toutes les notes possibles et imaginables de la musique occidentale. Pour filer la métaphore, nous pourrions dire que la gamme chromatique est la palette sonore la plus complète qui soit.

4- Les instruments diatoniques

De nombreuses musiques et chansons populaires sont fondées sur des gammes diatoniques. Aussi, certains instruments ont été construits de façon que l'on puisse obtenir toutes les notes d'une même gamme diatonique, ce qui est amplement suffisant pour jouer la plupart des musiques traditionnelles. L'accordéon diatonique et l'harmonica diatonique en sont de parfaits exemples.

5- Les instruments chromatiques

Au fil des siècles, les compositeurs et les improvisateurs ont fait évoluer le langage musical en se permettant d'ajouter aux mélodies fondées sur des gammes diatoniques des notes donnant de la couleur aux morceaux, un peu comme si un peintre qui, ayant réalisé un tableau dont les couleurs sont toutes des nuances de bleu, se permettait tout à coup d'y ajouter quelques touches de rouge ou de vert.

Pour interpréter ces musiques nouvelles, les instruments diatoniques ne suffisaient plus : on a alors créé des instruments donnant toutes les notes de la gamme chromatique, d'où leur nom.

6- Choisir son instrument en fonction du style de musique dans lequel on souhaite s'exprimer

Alors, vous allez me dire : très bien, si je veux jouer de la musique bretonne ou irlandaise, par exemple, je choisis plutôt un instrument diatonique et si je veux jouer du jazz, je choisis plutôt un instrument chromatique... Et si je veux jouer de temps en temps une scottish et de temps à autre un morceau de swing, il vaut mieux que je me reporte sur un harmonica chromatique avec lequel je pourrai tout jouer.

Si vous jouiez de l'accordéon, de la harpe ou de la trompette, c'est sans doute le conseil que je vous donnerais. Mais dans le cas qui nous préoccupe, ce serait très réducteur, car la manière de jouer de l'harmonica diatonique a considérablement évolué depuis sa création.

Les Américains ont rapidement adopté le petit instrument : facile à transporter, peu onéreux, pas aussi bruyant qu'une trompette, c'était l'instrument idéal. L'harmonica, d'origine germanique, s'est rapidement imposé aux Etats-Unis dès la seconde moitié du XIXème siècle. Ne connaissant pas le solfège, les premiers harmonicistes se sont surtout employés à tenter de reproduire les sons du quotidien. L'imitation du train à vapeur en est l'exemple le plus célèbre. Le plus étonnant est que ces musiciens talentueux obtenaient des notes qui, à la base, n'étaient pas prévues par les concepteurs, encore moins par les constructeurs ! Ainsi, pour reprendre l'exemple de la gamme de do majeur, on peut tout à fait sortir un fa dièse ou un la bémol avec un harmonica diatonique ! Depuis les années soixante-dix, grâce à l'inventivité d'Howard Levy, on est capable de jouer toutes les notes possibles de la gamme chromatique sur le même instrument. C'est ce que nous appelons les « altérations ». Nous en parlerons en détail dans nos cours techniques.

7- L'harmonica chromatique : un instrument limité



Bon, très bien tout ça, mais pourquoi passer du temps à travailler ses notes afin d'obtenir des sons hors gamme diatonique alors que l'harmonica chromatique permet de les obtenir toutes avec peu d'entraînement ?

La réponse à cette question est qu'en produisant des notes altérées sur un harmonica diatonique, on a également la possibilité de les faire sonner avec des effets extraordinaires : des glissés et des torsions de notes, des timbres proches de la trompette bouchée ou de la flûte... On peut jouer un peu faux pour « bluesifier » une phrase musicale, c'est-à-dire que l'on joue certaines notes un peu en-dessous des notes justes afin d'obtenir un style plus proche des grandes voix du blues... On peut « salir » le son ou l'éclaircir, faire sonner les notes de manière stridente ou chaleureuse... Les exemples ne manquent pas et l'on peut bien évidemment combiner de multiples effets ; les possibilités sont quasi infinies !

Rien de tout cela avec un harmonica chromatique : bien sûr, quelques effets sont possibles, mais ils restent très limités. Alors débutant, hésitant comme vous peut-être entre acheter un harmonica diatonique et un harmonica chromatique, j'ai eu l'occasion d'écouter un solo de blues joué sur un harmonica chromatique puis le même par un harmonica diatonique. Mon choix fut vite fait ! ☺

8- L'harmonica diatonique : un instrument polyvalent

Pour résumer, avec un « diato », on peut jouer dans tous les styles, avec une expressivité que je n'ai jamais rencontrée sur aucun autre instrument, si ce n'est la guitare électrique. Bien sûr, on peut être très expressif sur un saxophone, une trompette ou un piano, mais le nombre d'effets que l'on peut obtenir avec un harmonica diatonique est véritablement impressionnant. Et vous savez quoi ? Vous avez de la chance : nous les verrons tous ! 😊

9- Les différents types de diatoniques

Certains harmonicas diatoniques ont été créés afin d'obtenir des effets très caractéristiques. Je pense notamment aux « trémolos » et aux « octaves ». Dans ces deux modèles, lorsque vous voulez jouer une seule note, en fait, vous en jouez deux. Sur les harmonicas trémolos, les deux notes que vous jouez en simultané ne sont pas tout à fait accordées sur le même son, mais sur deux fréquences proches. Cette différence d'accord fait sonner ces deux notes avec plus ou moins de frottement, ce qui donne l'impression qu'une note vibre beaucoup plus vite que si l'on n'émettait qu'un seul son.



Sur les harmonicas « octaves », les deux notes sont accordées l'une à la fréquence double de l'autre ; c'est cela que l'on appelle une « octave ». La résonance que cela provoque peut nous rappeler le son de l'accordéon. Ce type d'harmonica est très utilisé en musique bretonne ou irlandaise, où l'accordéon est justement un instrument couramment joué.



Les diatoniques polyvalents qui vous nous servir à jouer aussi bien du blues, que de la country music, du jazz, de la musique celtique, du rock ou tout ce que vous voulez, sont des modèles qui permettent au musicien de ne produire qu'un seul son s'il en a envie. Nous verrons qu'avec ces instruments, on peut tout à fait imiter la technique des instruments octaves, au moins sur quelques notes.

En plastique, en bois ou en métal, peu importe : ce qui compte, c'est que vous le trouviez agréable en mains et en bouche. Contrairement à une idée reçue, la matière dans laquelle l'harmonica est fabriqué intervient peu dans la qualité sonore.

10- Les modèles que je vous conseille, la tonalité à acquérir pour commencer

Personnellement, j'utilise un « Hohner Special 20 ».



C'est un harmonica plastique & métal, peu onéreux, dont les anches sont très solides.

Vous pouvez aussi porter votre choix sur un harmonica « Lee Oskar » de la série « Major Diatonic ». Les anches sont un peu moins épaisses que sur les Special 20, l'obtention des altérations s'en trouve facilitée. Malgré tout, j'ai toujours trouvé que le son était moins pêchu sur les Lee Oskar que sur les Hohner. A éviter pour le blues, à mon sens. Vous pouvez en fait tout à fait opter pour un Lee Oskar si vous désirez travailler vos altérations puis passer sur un Hohner ensuite.



En tous les cas, je vous recommande l'achat d'un Bb (si bémol). En effet, dans nos cours – surtout au début – nous allons parler de blues et de jazz. Bien sûr, tout ce que vous apprendrez pourra être utilisé si vous jouez de la country music ou tout autre style, mais j'aborde toujours mes cours pour débutants par le blues et le jazz pour deux raisons essentielles : la première est que le blues est la base de toutes les musiques (rock, funk, jazz, ...). Dans le jazz par exemple, tous les courants créés par les Noirs l'ont été en puisant dans les racines du blues.

La seconde raison est que le blues est une musique très caractéristique mais pas si simple à jouer : il vous faudra maîtriser de nombreux effets et bien connaître vos altérations pour que vos solos «sonnent » véritablement. Avec le jazz, même si l'on peut y inclure de nombreux effets – et je ne m'en prive pas – on peut tout à fait obtenir de jolies phrases avec peu de technique. De plus, le jazz nous laisse beaucoup plus de liberté lorsque l'on improvise. Enfin, les blues que l'on joue le plus aujourd'hui s'écartent des origines : le blues est devenu un son, un état d'esprit, une démarche... On s'amuse à bluesifier des morceaux qui ne sont pas des blues par essence, aussi est-il important de connaître d'autres formes musicales, d'autres structures de morceaux que le traditionnel Chicago blues si l'on veut être à l'aise dans de nombreuses situations.

L'avantage d'acheter un harmonica en Bb est que vous pourrez participer très rapidement à des jam sessions : en jazz, en blues ou en rock, vous trouverez sûrement de nombreuses occasions de sortir votre harmonica. Dans la plupart de ces orchestres, il y a des saxophones et des trompettes. La trompette, la clarinette, le saxophone ténor et le saxophone soprano, les plus couramment joués dans ces formations, sont accordés en Bb. Seul le saxophone alto est accordé en Eb (mi bémol) mais – nous le verrons dans nos cours sur la tonalité – Bb & Eb sont très proches et se marient bien l'une avec l'autre. Donc, avec un harmonica en Bb, vous vous accorderez sans problème avec les autres « soufflants ». De plus – et ce point est loin d'être un détail – les instrumentistes que je viens de citer lisent des partitions écrites pour eux. Si vous jouez avec un harmonica accordé dans une autre tonalité, vous seriez obligés de transposer les partitions des autres à vue, ce qui commence à être très délicat quand on débute...

De toute façon, toutes les techniques que nous aurons travaillées sur le Bb seront immédiatement applicables sur les autres tonalités. Pas d'inquiétude, donc...

Pour en savoir plus sur l'harmonica diatonique (techniques, compositions originales & reprises, articles instructifs, cours gratuits en vidéos, dossiers pédagogiques à télécharger gratuitement...), rendez-vous sur le site de l'harmonica diatonique :

<http://www.harmodiatojazz.com>

Je vous laisse acquérir votre harmonica diatonique en Bb et vous dis à très vite ! ☺

Cordialement,

Bertrand « Chopin » Carbonneaux

